CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. Semaine Sainte à la Chapelle Royale, du mar 31 mars au ven 5 avril 2026. 5 concerts incontournables pour Pâques

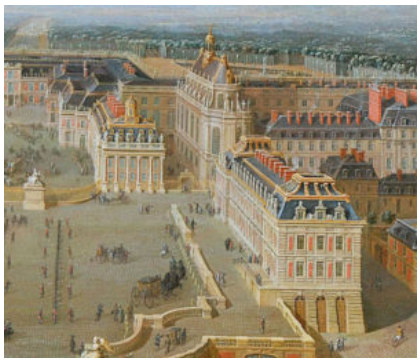
Aucun autre site en France n’égale l’expérience musicale et humaine que propose la Chapelle Royale de Versailles. L’écrin palatial conçu par l’architecte Robert de Cotte, dernier grand chantier décidé par Louis XIV, tout de marbre et d’or, symbolise le raffinement suprême du Grand siècle. Comme la Sainte-Chapelle sur l’île de la Cité à Paris, la musique y apporte l’élément final à son déploiement harmonique. Le Château de Versailles propose depuis plusieurs années une programmation spéciale pour le moment de Pâques, soit cette année, 5 programmes de musique sacrée pour la Semaine Sainte, les 31 mars, 1er, 2, 3, 4

et 5 avril prochains, à vivre sous la voûte de la plus belle chapelle de l’Hexagone…

Un cycle musical d’autant plus attendu que les partitions majeures de la ferveur baroque y sont défendues par plusieurs chefs et ensembles exceptionnels : Leçons des Ténèbres de Couperin, Stabat Mater de Pergolèse (par 2 castrats selon une tradition locale historique qui remonte à Louis XV avec **Nicolò Balducci** et **Rémy Brès-Feuillet** et **l’Orchestre de l’Opéra Royal**), surtout Passions selon Saint-Matthieu et Saint-Jean (par **Pygmalion** et l’Orchestre de l’Opéra royal et le **Tölzer Knabenchor**) et en apothéose (et concert final), l’oratorio de Pâques du même Bach, par Sir John Eliot Gardiner (et son ensemble **The Constellation Choir and Orchestra**)… cycle événement.



_____



COUPERIN : Leçons de Ténèbres
mardi 31 mars 2026, 21h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/

Les Leçons de Ténèbres sont devenues au milieu du XVIIe siècle suscitent une tradition musicale très appréciée… Michel Lambert fut le premier à en composer un cycle en 1662, suivi par Charpentier et Lalande. Mais les plus célèbres sont celles de François Couperin (conçue pour le Mercredi Saint), datées de 1714, soit remontant à la fin du règne de Louis XIV.
La France est une terre de piété, et la Cour de Versailles, l'empire de la très pieuse Madame de Maintenon, épouse morganatique du Roi-Soleil…Comme les Passions de JS Bach, la musique de Couperin sert le texte et souligne intensité et vertiges d'une foi irrépressible.
Couperin use avec mesure d'un italianisme dramatique. Les deux chanteuses semblent issues de l'opéra… Vocalité et spiritualité fusionnent en un chambrisme essentiel qui éblouit par son intensité et sa justesse.
Outre les mille séductions vocales, les Leçons de Ténèbres sont aussi un rituel dramatique saisissant quand toutes les bougies sont éteintes, plongeant les auditeurs dans la nuit du mystère.

« On se pressait pour écouter, dans les couvents parisiens, ces voix divines entonnant Les Leçons pour les jours de la Semaine Sainte, voix sans visage des jeunes recluses conventuelles, voix du ciel… mais souvent chanteuses de l'opéra lors de la fermeture des salles en temps de pénitence ! On éteignait traditionnellement les cierges au fur et à mesure du déroulement de l'office des Ténèbres, pour finir dans l'obscurité de la nuit… »

Fidèle à ce rituel fascinant, **Catherine Trottmann et Ana Vieira Leite**, fleurons de la jeune génération des sopranos, ressuscitent, sous la direction de **Chloé de Guillebon**, ce miracle musical… Toutes les infos ici :

https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/

distribution

Catherine Trottmann et Ana Vieira Leite, sopranos
Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction

JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu
Mercredi 1er avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-la-passion-selon-saint-matthieu/

PERGOLESE : Stabat Mater pour deux castrats
Jeudi 2 avril 2026, 21h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/

Le Stabat Mater de Pergolèse revêt à Versailles une



signification spécifique, en relation avec le goût versaillais et les usages de la Cour… En 1h20 sans entracte, la fulgurance à la fois tendre et hautement spirituel de la partition du dernier Pergolèse investit la Chapelle Royale. Deux contre-ténors incarnent la ferveur vivante du Stabat Mater de Pergolèse. Le choix des voix ressusite l'histoire de la création en France de cette œuvre, portée à l'origine par deux castrats de la Chapelle royale de Louis XV. Pergolèse, quelques mois avant sa mort à l'âge de 26 ans, reçoit la commande d'un nouveau Stabat Mater en remplacement d'une version précédente, celle d'Alessandro Scarlatti. Meurtri par la maladie, il exprime les souffrances de la Vierge en mêlant le langage des passions propre à l'opéra. Le Stabat Mater de Pergolèse, créé en 1736, reste l'une des œuvres emblématiques du baroque marquant le monde musical du XVIIIe siècle, notamment français.

Les castrats italiens de la Chapelle Royale de Versailles (Louis XIV en avait fait venir huit d'Italie dès 1679 pour ses musiques sacrées) rapportent eux-mêmes la partition d'Italie. Ils en sont les propagateurs inspirés, à la Cour de Louis XV. Découvrant le Stabat de Pergolèse, au Concert Spirituel, Paris s'enflamme et y voit l'œuvre révolutionnaire d'un génie napolitain, hélas disparu si jeune… Le succès ne se dément pas durant tout le siècle.

Pour donner toute sa splendeur au somptueux duo vocal portant la douleur de Marie au pied de la Croix, deux voix angéliques s'imposent ; leurs timbres se révèlent évident, naturel, à l'image des deux castrats napolitains pour lesquels cette musique a été composée. Et dans l'écrin de la Chapelle Royale, lieu spectaculaire légué par Louis XIV.

distribution

Nicolò Balducci et Rémy Brès-Feuillet, contre-ténors

Orchestre de l’Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction

Plus d’infos ici :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/

BACH : Passion selon Saint-Jean
Vendredi 3 et samedi 4 avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/



Leipzig, Saint-Thomas, 1724… Aux côté de la Passion selon Saint-Mathieu, la saint Jean fut la première composée et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour différentes exécutions entre 1724 et 1747. À Saint-Thomas de Leipzig, Bach disposait d’un ensemble choral et instrumental suffisamment capable d’en assurer la virtuosité des airs et chœurs de cette Passion, resserrée, riche en contrastes expressifs. Entre oratorio et opéra, le drame sacré conçu par Bach accomplit un véritable miracle dramatique dont la construction plonge au cœur du mystère divin.
À peine un an après son arrivée à Leipzig, Bach offre ce premier chef-d’œuvre pour le Vendredi Saint de 1724. La Chapelle Royale de Versailles pour 2 représentations exceptionnelles célèbre aussi les trois cents ans de la

création de cette œuvre magistrale. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueille des solistes familier de la langue de Bach et le formidable Tölzer Knabenchor.

Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur, et notamment ses enfants solistes, s'est produit dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine et Nikolaus Harnoncourt. Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons interprètent avec le bonheur de chanter dans leur propre langue : « inoubliable ! » – Toutes les infos ici : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/?utm_source=ClassiqueNews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=Passion_saint_jean_ClassiqueNews&utm_term=famille&utm_content=banner

distribution

James Way Évangéliste, ténor
Robert Pohlers, ténor
Sreten Manojlović, Jésus, baryton-basse
Morgan Pearse, Pilate, baryton
Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction



DVD – BLU RAY : Au printemps 2026, CVS Château de Versailles Spectacles édite le concert d'avril 2024 filmé à Versailles. DVD BLU RAY événement / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 : LIRE notre présentation de l'enregistrement événement https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-ev

enement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/

BACH : Oratorio de Pâques
Dimanche 5 avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-oratorio-de-paques/



SEMAINE SAINTE A LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES
Célébration pascale à Versailles

Comme au temps de Louis XIV, la période de Pâques suscite **un nouveau cycle musical particulièrement adapté à l'écrin du palais versaillais** : Bach, Pergolèse, Couperin… **Laurent Brunner**, directeur de Château de Versailles Spectacles n'a jamais mieux conçu une programmation musicale en cohérence avec la splendeur architectural et l'esprit du site désigné pour en accueillir le déploiement artistique : **la Chapelle Royale de Versailles** ; laissez-vous porter par les plus beaux airs de la musique sacrée lors de la Semaine Sainte et vivez à Versailles une expérience unique au monde !

VIDÉO : Rencontre avec Laurent Brunner la place et l’essor de la musique sacrée à Versailles pendant la Semaine Sainte

_____

FESTIVAL PERALADA 2026 : Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026. Caldara : Cristo condannato (Vespri d’Arnadi), Couperin (Les Arts Florissants, William Christie), Ein deutsches Barockrequiem (Vox Luminis, Lionel Meunier)…

Vivez la Semaine Sainte en Catalogne espagnole ; 4 jours de fabuleuses découvertes et émotions musicales… La 4ème édition du Festival de Pâques Peralada, aura lieu du 2 au 5 avril 2026 à l'église et au cloître des Carmes du Château de Peralada (Catalogne).



Oriol Aguilà, directeur artistique a été d'autant plus inspiré cette année qu'il s'agit aussi des 40 ans de la première institution musicale en Catalogne… **Le Château de Perelada** (et son magnifique parc) accueille chaque année 2 festivals à présent parfaitement identifiés, au moment de la Semaine Sainte pour Pâques, puis lors de son grand festival d'été dont 2026 marque **les 40 ans…** « *40 ans d'engagement pour la musique, la culture et la création artistique au plus haut niveau, s'imposant comme un projet profondément ancré dans le territoire et en même temps ouvert sur le monde*. »
Le festival de Pâques, avant la session estivale, réalise la dimension spirituelle de la musique et renforce l'interaction de la programmation avec le riche patrimoine local dont découle un volet significatif dédié à la création.
Depuis plusieurs édition, le Festival de Pâques a favorisé l'exploration de nombreux oratorios baroques inédits, comme en témoigne en 2026, la recréation événement de ***Cristo condannato***

d’**Antonio Caldara** (interprété par Vespres d’Arnadí). Illustration : Saint-Sébastien par Guido Reni DR



Créativité et introspection

Oriol Aguilà souligne la haute valeur artistique et spirituelle du Festival de Pâques : « *le Festival de Pâques s’est imposé comme un lieu de rencontre pendant la Semaine Sainte pour les créateurs, les musiciens et les amateurs de musique à la recherche d’une expérience musicale intense et d’un temps d’introspection* ». Rien de mieux pour ce faire, que l’accord fragile, ineffable et superlatif entre la musique et le chant en dialogue avec des sites historiques dont la patrimoine minéral vibre comme par magie.

En 2026, le Festival de Pâques de Peralada célèbre les temps

forts de la Semaine Sainte (Semana Santa) ; il privilégie le rôle central de **la voix**, véhicule idéal de la méditation et de la prière, qu'il s'agisse de l'oratorio, des offices liturgiques,.… Dans l'écrin du **couvent des carmélites** du château de Peralada, le festival propose un voyage musical, depuis les Tenebrae et la contemplation de la souffrance jusqu'à la lumière et l'espoir qui jaillit miraculeusement au moment de Pâques.

Au programme, les grandes œuvres de la musique sacrée européenne, de la Renaissance au classicisme et aux débuts du romantisme. A l'honneur, la polyphonie de la Renaissance, le baroque italien, français et allemand, la musique sacrée classique, et lignes de force de cette édition 2026, recréation historique, performances historiquement informés, concours de voix et d'ensembles de renommée internationale.

TEMPS FORTS pour la SEMAINE SAINTE 2026
Un voyage musical à l'église du Carme
Recréation historique de l'oratorio **Cristo condannato d'Antonio Caldara**, qui dialogue pendant cette Semaine avec la ferveur lumineuse des messes de Mozart et de Schubert.

JEUDI SAINT, (2 avril) à 20h

Ouverture du 4ème Festival de Pâques de Perelada avec la



recréation historique de l'Oratorio « **Cristo condannato** » du Vénitien Antonio Caldara, drame sacré créé le Jeudi saint 1717 à l'Hofkapelle de Vienne, présenté pour en première mondiale. L'œuvre est une méditation morale et spirituelle sur la justice, la culpabilité et le repentir, s'éloignant du récit conventionnel de la Passion. Caladara la tenait pour sa partition la plus expressive et intense. Le livret de Pietro Pariati évoque le procès de Jésus devant Ponce Pilate ; il intègre des figures allégoriques telles que Il Sacro Testo et L'Anima Compunta, qui donnent voix à la conscience humaine.

Le chef **Dani Espasa** précise : « cet oratorio n'a jamais été joué dans son intégralité à l'époque moderne, et j'ai préparé une nouvelle édition de la partition. » Par l'ensemble Vespres d'Arnadí (solistes : Ana Quintans, Maite Beaumont, Nicolas Brooymans, Montserrat Seró et Josep Ramon Olivé et le Cor Francesc Valls, dirigé par Père Lluis Biosca.

VENDREDI SAINT (3 avril) à 21h
Leçons de Ténèbres

Le concert du Vendredi saint **William Christie et Les Arts Florissants** interprètent **les *Leçons de Ténèbres* de François Couperin**, l'une des œuvres les plus intimes du baroque français. Composées en 1714 pour les religieuses du couvent de Longchamp, les pièces, destinées aux offices nocturnes du Triduum pascal, constituent un jalon dans le répertoire sacré français.

Sur la base des Lamentations de Jérémie, Couperin exprime introspection, tension dramatique et théâtralité subtile,

équation subtile qui culmine au cœur du rituel liturgique. Le programme comprend aussi les œuvres de Marc-Antoine Charpentier et Marin Marais, contemporains de Couperin. Inspiré William Christie précise : « Peralada offre un cadre absolument magnifique pour cette musique. C'est un lieu d'une grande beauté avec un public aussi enthousiaste qu'expert (…) Les Leçons de Ténèbres de Couperin sont, tout simplement, l'une des pièces musicales les plus célébrées du répertoire baroque destinées à la liturgie de la semaine sainte. Ils correspondent à l'âge d'or de ce rituel théâtral, profondément émouvant. Pour moi, il représente l'un des exemples musicaux les plus captivants de cette tradition ».

Le concert offre une expérience sonore et musicale qui est aussi un théâtre des Ténèbres : l'obscurité et le silence forment une partie essentielle du rituel. À l'issue de la représentation, le Festival décernera à William Christie la Médaille d'honneur, en reconnaissance de sa carrière et de sa contribution décisive à la récréation et à la diffusion de la musique baroque.

SAMEDI SAINT (4 avril)
double programme 18h et 22h

Pour le Samedi Saint, un double programme aborde la mort et la transcendance de deux grandes traditions européennes : la musique sacrée baroque germanique et le répertoire de la Renaissance hispanique, dans deux interprétations complémentaires esthétiques et spirituelles.



Dans l'après-midi (18h), **Lionel Meunier et Vox Luminis** présentent ***Ein deutsches Barockrequiem***, un voyage à travers la musique sacrée allemande du XVIIe siècle et du début du XVIIIe siècle ; au programme : œuvres de Johann Scharmann, Thomas Selle, Johann Hermann Schein, Christian Geist, Andreas Hammerschmidt et Johann Förtsch. Inspiré par le Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz et en dialogue avec le Requiem ultérieur de Johannes Brahms, la sélection combine polyphonie et homophonie, solennité et contemplation ; elle construit un discours dans lequel la mort se transforme progressivement en consolation et en espoir. Pour Lionel Meunier : « Ein deutsches Barockrequiem est une sorte d'hommage à Brahms, car la source d'inspiration de ce programme est son célèbre Requiem. Cependant, nous voulions également aborder et donner un clin d'œil aux Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz, considérés comme le premier requiem allemand, même si le terme Requiem n'existe pas dans la religion protestante ».

Le soir (22h), l'église du Carme accueille l'Officium Defunctorum de Tomés Luis de Victoria, sommet de la Renaissance musicale espagnole. Composée en 1605 pour les rites funéraires de l'impératrice Marie d'Autriche, la partition monumentale intègre messe, leçons de matines, responsories et motets, déployant une polyphonie d'une profonde intensité spirituelle. Victoria atteint un équilibre solaire en fusionnant sobriété homophonique et écriture imitative raffinée, intégrant le plain-chant comme élément structurel ; Victoria édifie une cathédrale sonore qui évoque la plénitude de l'âme avant la mort, en un rituel austère et retenu.
Le chef Xavier Pastrana précise « la dernière œuvre de Tomés

Luis de Victoria transcende sa fonction initiale et offre un épilogue grandiose, un rideau final luxueux, un « chant du cygne » – comme il l'affirme lui-même dans la dédicace – pour une des périodes les plus exubérantes de l'histoire de la musique ». Pour ce concert attendu, les chanteurs formeront un cercle entouré par le public et immergé dans une semi-obscurité…

DIMANCHE DE PÂQUES (5 avril)
Mozart et Schubert

Le Festival de Pâques conclue sa 4è édition 2026 avec une matinée consacrée à la musique sacrée de Wolfgang Amadeus Mozart et Franz Schubert par la **Franz Schubert Filharmonia**, sous la direction de **Guillermo García Calvo**, avec Yewon Han (soprano), Marcela Rahal (mezzo-soprano), Filipe Manu (ténor) et Manuel Fuentes (basse)–tous les quatre lauréats du Prix du Festival Peralada du Concours Ténor Viñas, avec le Chœur Francesc Valls.

Le programme réunit deux œuvres sacrées de **Mozart** : la Missa brevis en sol majeur, KV 49, et le motet Ave verum corpus, avec la Messe en sol majeur de **Schubert**, D 167. Écrite quand Mozart n'avait que douze ans, la Missa brevis assimile le stile antico de Salzbourg et démontre une surprenante maîtrise du contrepoint, au service d'une musique claire, concise et fonctionnelle pour la liturgie. En revanche, l'Ave verum corpus, composé dans les derniers mois de la vie du compositeur, concentre en quelques mesures une spiritualité intime et universelle, dans une écriture d'autant plus parfaite qu'elle est aussi simple qu'intensément émotionnelle.

La Messe en sol majeur de Schubert, composée à l'âge de dix-huit ans, est basée sur le même modèle de la messe courte ; elle intègre un lyrisme plus expansif et une expressivité qui anticipe son tempérament romantique. Pour Guillermo García

Calvo, « *il y a des liens évidents entre la messe juvénile de Mozart et la Messe en sol majeur de Schubert, D. 167. Les deux sont des Missae Breves, de courtes œuvres fonctionnelles composées par deux génies en pleine évolution. Tous deux s'appuient sur la tradition du stile antico et privilégient une mise en musique claire et directe du texte liturgique, avec un usage respectueux du contrepoint.*

Création contemporaine à l'église des Carmes : Installation « *La luz del lobo no pesa* »



Les 3 et 4 avril 2026, le Festival présente à l'église des Carmes l'installation « ***La luz del lobo no pesa*** », création d'**Aurora Bauzà** et du **Père Jou**, en collaboration avec l'artiste de la lumière, **Jou Serra**. L'œuvre transforme l 'écrin patrimonial en environnement immersif de lumière, claire engagement du festival pour la création contemporaine.

L'installation propose une expérience d'écoute élargie dans laquelle la perception du temps et de l'espace se dissout. L'œuvre comprend une grande structure lumineuse suspendue qui dialogue avec une création sonore inspirée des fragments sans texte du « De lamentatione Ieremiæ Prophetæ » d'Alonso Lobo, transformés en textures vocales, respirations et traces acoustiques…
Le vendredi 3 avril, l'installation est mise en dialogue avec **le chœur Bruckner**, sous la direction de **Júlia Sesé**, intégrant

la voix chorale comme un élément vivant dans le dispositif spatial et lumineux. Le 3 avril à 20h et 22h30, et le 4 avril à 20h et 23h.

Le titre de la pièce joue avec le double sens de lobo – faisant référence à la fois au compositeur de la Renaissance et au mot espagnol pour « loup » : l'œuvre ainsi créée, vivante, ouvre une réflexion poétique sur l'altérité, la reconnaissance et la coexistence avec ce que nous percevons comme différent. La luz del lobo no pesa constitue la première phase d'un processus créatif qui culminera avec LOBO, une pièce théâtrale qui sera présentée cet été au Festival Grec de Barcelone.

Conférences, rencontres, échanges
Confluences : contexte et expériences parallèles

La 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada ne se limite pas uniquement aux concerts. Elle propose un programme de « confluences » qui permet au public d'approfondir les contextes historiques, artistiques et spirituels des œuvres interprétées. Ces rassemblements, organisés avec la collaboration d'entités culturelles telles que Amics del Liceu, le Cercle Royal de l'art ou le Musée Castell Perelada, comprennent conférences, conversations … autant de propositions qui transforment l'expérience sonore en un voyage culturel plus complet, avec une attention particulière à la Semaine Sainte et au patrimoine artistique européen.

Abonnements et vente de billets :
Abonnements et vente à l'unité, prix des billets entre 7 € à 70 €. Toutes les offres sur le site du Festival de Perelada Pâques 2026 : https://www.festivalperalada.com

https://www.festivalperalada.com/ca/programacio/





entretien

ENTRETIEN avec ORIOL AGUILA, directeur artistique du Festival de Perelada, à propos de la 4ème édition du Festival de Pâques de Perelada (2 au 5 avril 2026)…



CLASSIQUENEWS : Comment cette nouvelle édition 2026 s'inscrit-elle par rapport aux précédentes ? Quelle est la ligne artistique qui lui donne de la cohérence ?
ORIOL AGUILA : L'édition 2026 approfondit l'essence de la célébration de Pâques : un voyage à travers la spiritualité, la beauté et le patrimoine musical européen. Cette année, nous réaffirmons notre volonté de conjuguer tradition et découverte. Nous avons misé sur des projets de recréation historique, comme l'interprétation intégrale de l'oratorio Cristo condenado d'Antonio Caldara, et nous avons invité de grandes figures internationales du répertoire sacré, tels William Christie ou Vox Luminis.
La ligne artistique qui inspire tout le programme est claire : un dialogue entre des regards différents sur la transcendance, la mort et l'espoir, depuis le baroque italien, français et allemand jusqu'à la Renaissance hispanique et la musique sacrée classique. Il s'agit d'une édition profondément cohérente avec l'identité du festival, mais aussi ouverte à de nouvelles sensibilités.
Le Festival de Pâques s'est consolidé en trois éditions et constitue déjà un rendez-vous incontournable dans le paysage musical, dans le sillon des grands festivals européens. Il

rassemble les mélomanes qui cherchent ce moment de recueillement dans un environnement de beauté, et à un moment de l'année propice pour le repos musical et spirituel, dans une dimension culturelle au-delà de la foi ou des croyances de chacun. Nous l'avons programmé avec la conviction de mettre en valeur un patrimoine et un univers musical qui méritent d'être redécouverts. / Photo : Oriol Aguila © Miquel Gonzalez.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts 2026 ?
ORIOL AGUILAR : Cette année, nous parcourons principalement deux siècles de patrimoine musical autour du répertoire sacré. Il faut souligner, sans aucun doute, la recréation de l'oratorio de Caldara, une œuvre oubliée qui n'avait pas été interprétée intégralement de nos jours, et dans notre pays et qui représente un tournant musicologique et artistique. La présence de William Christie et Les Arts Florissants, qui offriront les Leçons de Ténèbres de Couperin, un joyau du baroque français, est également particulièrement pertinente.
Le samedi, nous avons présenté un double programme qui dialogue entre deux grandes traditions : le monde sacré germanique avec Vox Luminis et l'Officium Defunctorum de Thomas Louis de Victoria, l'un des sommets de la Renaissance. Et la matinée du dimanche de Pâques clôt le festival avec Mozart et Schubert, montrant les liens et les contrastes entre deux génies séparés par des générations.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter les lieux où se déroulent les concerts ? Comment ces espaces contribuent-ils à la magie du Festival ?
ORIOL AGUILAR : Le Festival de Pâques de Perelada se vit dans des espaces patrimoniaux qui non seulement accueillent les

concerts, mais les transforment. L’église du Carmen est un lieu idéal pour les programmes méditatifs : son acoustique enveloppante, la pénombre et son architecture historique apportent une profondeur spirituelle difficile à trouver dans d’autres décors. Là, le public n’écoute pas seulement de la musique : il la ressent comme un rituel.
Le cloître du Carmen, en revanche, est un espace de transition entre passé et présent. Cette année, nous l’avons transformé en un environnement immersif avec de la lumière et du son pour l’installation contemporaine. Sa sérénité architecturale et sa beauté austère permettent à l’art de respirer avec une intensité unique. Ce sont des espaces qui font du festival une expérience qui ne pourrait exister ailleurs.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des nouveautés cette année ? Lesquelles et pourquoi ?
ORIOL AGUILAR : Oui, il y a précisément cette incorporation du cloître dans la programmation de Pâques, comme scène de création contemporaine avec l’installation performative où l’intégration nouvelle de la lumière ne pèse pas ; elle transforme le cloître en une expérience immersive.
En outre, cette édition intègre également des nouveautés importantes. Le plus remarquable est comme vous l’avez compris, la recréation du Cristo condannato de Caldara, avec une nouvelle édition musicale de Dani Espasa. Nous avons également ajouté un espace plus étoffé pour la création contemporaine avec l’installation dans le cloître, renforçant ainsi l’idée que la spiritualité peut être explorée à partir des langages actuels.
En outre, le Coro Francesc Valls débute comme artiste résident du festival, ce qui nous permet de tisser un projet artistique sur la durée et en profondeur. Et un autre moment spécial sera la remise de la médaille d’honneur à William Christie, une figure essentielle dans la recréation du répertoire

baroque.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience vit chaque spectateur pendant les concerts ? Que veut transmettre le festival ?
ORIOL AGUILAR : Le Festival de Pâques Perelada veut offrir beaucoup plus qu'une succession de concerts : il cherche à créer une expérience complète, intime capable de transformer. Chaque spectateur vit la musique comme un voyage intérieur, un espace de silence, entre beauté et contemplation. Les programmes, centrés sur la musique sacrée et présentés dans des espaces patrimoniaux uniques, permettent une écoute profonde, presque rituelle. L'objectif est que chaque personne trouve sa propre connexion avec la transcendance, soit à partir d'une lecture spirituelle ou d'une émotion purement esthétique.
En outre, le public a la possibilité de profiter d'un environnement privilégié, entouré par la nature, l'histoire et la sérénité, prolongeant ainsi le sentiment de retraite culturelle. L'offre gastronomique de notre Resort – des propositions de chefs étoilées distingués par le Michelin, aux expériences plus informelles – permet de profiter de la cuisine de l'Empordà avec un niveau d'excellence qui complète naturellement l'expérience artistique.
Les jardins, les visites du musée et de la cave emblématique signées par les architectes RCR, les vins locaux et l'atmosphère de bien-être font du séjour un refuge sensoriel.
Sans omettre le confort de notre hôtel Perelada. Assister au festival de Pâques signifie s'offrir un week-end de culture, de repos et de plaisir esthétique.

Propos recueillis en mars 2026

Toutes les informations, la billletterie sur le site du **Festival de Perelada / Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026** – 1er week end d'avril 2026 :

Programation – Festival Castell de Peralada
https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/?utm_source=classiquenews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=pasqua2026



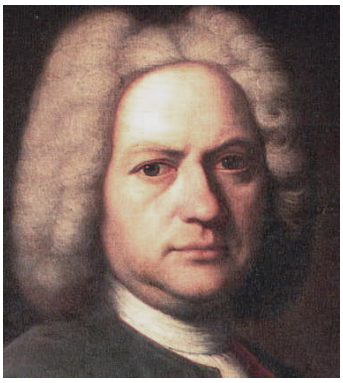
0CHRIST EST RESSUSCITÉ ! (Pâques en musique)



CHRIST est ressuscité ! Jean-Sébastien Bach : Oratorio de Pâques BWV 249. Comme à l'accoutumée, s'agissant de **Jean-Sébastien Bach, l'Oratorio de Pâques** tel que nous le connaissons actuellement, et tel qu'il est joué par les ensembles les plus informés, regroupe plusieurs partitions sur le thème pascal qui remonte à plusieurs époques, certains opus étant réécrits, modifiés selon l'idéal esthétique du compositeur, selon aussi les effectifs à sa disposition au moment de la commande puis de la réalisation. La première version remonte à **1725** pour les célébrations pascales, en particulier pour le Dimanche de Pâques. Bach recycle une cantate de voeux (donc originellement profane) de février 1725 dédié à l'anniversaire de son patron, le Duc Christian de Saxe-Weissenfels (*Entfliet verschwindet, entweichet ihr Sorgen*, BWV 249a / écouter ici la version d'Helmut Rilling / Edith Mathis / Stuttgart). Puis il en déduit une nouvelle célébration, d'essence sacrée: ***Kommt, eilet und laufet, ihr flüchtigen Füsse … (BWV 249*** / écoutez ici le choeur introductif pétillant de joie recouvrée, instruments d'époque / Kay Johannsen / Stuttgart, avril 2016), cantate célébrant la dévotion de la feria I de Pâques au 1er avril 1725. Le Choeur introductif est celui d'une marche sereine et vive, celle des fidèles rassemblés dans la joie, la lumière, le partage.



L'ORATORIUM DE PÂQUES… Puis dans un nouveau texte de Picander, la même cantate sert une nouvelle célébration profane en août 1726 pour l'anniversaire de son autre mécène le Comte Joachim Freidrich von Flemming (BWV 249b). Pour livrer une nouvelle musique pascale, Bach recycle entre 1732 et 1735, les partitions déjà écrites et intitule le nouveau cycle « oratorium ». Comme pour la Messe en si mineur, il s'agit grâce au génie synthétique dont il est capable, de combiner des éléments épars en une totalité dont la cohérence et l'architecture nous stupéfient. Soucieux d'unité, le compositeur reprend encore son ouvrage après 1740, et fixe désormais ce que nous connaissons sous le nom d'**Oratorio de Pâques**.



VOIR / ÉCOUTER l'intégralité de l'oratorio de Pâques de JS BACH BWV 249 – excellente version sur instrument d'époque et sur un tempo vif, allant, réjouissant – **Netherlands Bach Society – AMSTERDAM, mai 2017 : Jos van Veldhoven**, direction – avec Damien Guillon, alto, **Thomas Hobbs**, ténor… / le chant de l'orchestre doit ici s'affirmer avant celui du chœur, révélant de la part de Bach, une sensibilité ciselée pour les timbres (longue intro par les seules instruments dont la flûte que dialogue ensuite avec le premier air pour soprano solo… et l'air du ténor qui compte deux flûtes obligées, – « **Sanfte soll mein Todeskummer**« , l'un des plus tendres et graves, ici à 23'43: par la voix de Petrus, la mort a passé pour que jaillisse la Résurrection, miracle et mystère absolu – l'air pour le ténor est ici le plus énigmatique du cycle pascal conçu par Bach : serein, tendre, d'une douceur qui désigne l'énigme de la Résurrection, donc le sens de la mort

du Christ)…



Oratorio en 10 numéros

Plan en 10 numéros/épisodes

VÉRITABLE OPÉRA SACRÉ, l'Oratorio de Pâques de JS Bach saisit par la maîtrise des contrastes, l'absolu génie des réemplois et aussi, le raffinement d'une grande culture musicale qui utilise selon un plan dramaturgique éblouissant, les styles italiens et français.

N°1 à 3. Au début, les 3 premiers numéros (Sinfonia avec flûtes et hautbois d'amour, Adagio, Chorus) composent un triptyque d'ouverture selon le schéma d'un concerto italien (vif, lent, vif), avec une même tonalité de ré majeur) pour unifier le cycle pour les volets 1 et 3. Dans ce dernier épisode, le texte convoque les fidèles qui pressent le pas vers la sépulture de Jésus.
Le n°4 fait paraître les 4 solistes, sombres et graves, qui se retrouvent près du tombeau : Maria Jacobi (soprano), Maria Magdalena (alto), Petrus (ténor), Johannes (basse). Se détache surtout l'aria adagio en si mineur (avec traverso) de Maria Magdalena dans laquelle la chanteuse invite à renoncer aux parfums et onguents de l'embaumement pour choisir les lauriers, annonciateurs de la victoire du Christ ressuscité (n°5).



N°6-7 : surviennent Petrus et Johannes qui découvrent la tombe vide et la pierre déplacée. Maria Magdalena précise alors qu'un ange est venu annoncer la Résurrection du Sauveur. Ainsi **Petrus** (ténor, en sol majeur) adopte le calme serein d'une bourrée pour exprimer avec les flûtes à bec, la profonde certitude de la paix intérieure, après la proclamation du Miracle christique. **N°8 à 10** : les airs des deux Marie basculent dans l'arioso, portés par l'impatience de revoir Jésus : tendre et compatissante, Maria Magadalena se demande où le Christ lui apparaîtra (air en la majeur, avec hautbois d'amour sur rythme de gavotte). Tandis que Johannes invite chacun à se réjouir. Jean-Sébastien Bach conclut par un chœur de réjouissance (**n°11**) où l'éclat des trompettes dit la réalisation de la transfiguration finale. Le dernier épisode suit un plan en deux parties : format et esprit français et d'une élégance haendélienne tout d'abord ; puis gigue fuguée d'une ivresse collective irrésistible.

Résurrection du CHRIST par Fra Angelico et Tiziano (DR)

Approfondir



On retrouve le chant du ténor Thomas HOBBS dans un recueil orphique édité par PARATY **– CD, compte rendu critique. Orpheus' Noble Strings** / Les cordes royales d'Orphée / **Thomas Hobbs, ténor (1 cd Paraty, 2016)**. Diseur baroque suave et suggestif, le ténor britannique **Thomas Hobbs** sait rééclairer de sa voix tendre, claire, idéalement articulée dans la langue de Shakespeare, les mélodies nostalgiques du recueil qui souligne aussi sa complicité avec le luth et les cordes de **Romina Lischka**. Sur le thème et mythe d'**Orphée / ORPHEUS**, figure matricielle pour le chant barque et l'opéra tout court, le ténor anglais, chantre et conteur compose un parcours en langueur et nostalgie, cultivant l'accord ténu entre texte et musique, poésie et mélancolie instrumentale. De noble et bergère naissance, le poète évoque l'énergique et cruel Hermès, apprend l'amour, le deuil, l'humaine fragilité aux cotés de la fugace et fatale Eurydice…

Festival de Cuenca 2016



ESPAGNE. Festival de Cuenca : 19>27 mars 2016. C'est l'un des plus anciens festivals de musique sacrée en Europe, un Salzbourg ibérique ayant lui aussi sa ville haute, ses superbes églises posées sur un pic rocher qui offre une vue vertigineuse sur la nature environnante (digne du peintre Patinir). Le Festival de Cuenca (dans la région de Castilla-La Mancha) qui s'appelle aussi en espagnol « Semana de musica religiosa de Cuenca » / Semaine de musique religieuse », parce qu'il se déroule pendant la Semaine Sainte (donc sur le rythme des nombreuses processions dans la vieille ville) a tout pour plaire : le charme d'un bourg historiquement très riche ; des églises préservées intactes et d'une grande diversité dont la sublime Cathédrale (et ses multiples chapelles du gothique au baroque tardif), un environnement éblouissant et aussi une gastronomie locale à découvrir absolument à condition de connaître évidemment les bonnes adresses (et de commander sa table quelques jours avant, Semaine Sainte oblige : les espagnols convergent vers le vieux Cuenca pour y mesurer et pour y vivre cet esprit de fièvre collective et d'intense expérience musicale au temps du Festival de musique sacrée).

SMRC SEMANA DE MÚSICA RELIGIOSA CUENCA

Pour sa dernière édition, la directrice artistique **Pilar Tomas**, véritable âme du festival a choisi l'Allemagne comme pays invité, avec le Vocalconsort de Berlin comme artiste résident. On ne sera donc pas surpris d'y écouter, en liaison avec le calendrier liturgique pascal (du lundi au samedi saint, après le week end des Rameaux), plusieurs oeuvres germaniques médiévales, renaissantes et baroques. **La 55 ème édition du festival de Cuenca du 19 au 27**

mars promet donc d'être particulièrement convaincante. Parmi nos coups de coeurs de cette édition très prometteuse : le programme Duron sublimé par La Grande Chapelle et Albert Recasens le 23 mars ; évidemment le programme phare défendu en 2016 par Les Arts Florissants et William Christie : la Messe en si mineur de Bach, le lendemain 24 mars ; enfin, le concert du Samedi saint (dans la Cathédrale de Cuenca, le 26 mars défendu par l'ensemble en résidence cette année : Vocalconsort Berlin (James Wood, direction), arche emblématique de la programmation du Festival : entre musique ancienne et création : Hector Parra (1976) : Breathing (création mondiale, commande du festival de Cuenca) puis Missa a 4 de William Byrd. Eclectique, multiple, mais singulièrement cohérente, la direction artistique à Cuenca, grâce à Pilar Tomas, a incarné un modèle du genre, entre pertinence, rythme, poésie et diversité. Festical incontournable, coups de coeur CLASSIQUENEWS 2016.

En voici nos 12 temps forts :

Samedi de la Passion, 19 mars 2016 (concert 1)
Eglise San Miguel, 19h
Concert Vivaldi : Salve Regina, Motet in furore, Laudate pueri
Roberta Mamelli, soprano
Modo Antiquo. Federico Maria Sardelli, direction

Dimanche des Rameaux, 20 mars 2016 (concert 2)
Eglise San Pedro
Wolfgang Rihm (1952) : Vigilia, 2006
Singer Pur
Ensemble Musikfabrik

Lundi Saint, 21 mars 2016 (concert 3)
Salla de Camara, Teatro Auditorio à Cuenca, 17h
Cantates de Jean-Sébastien Bach
Accademia del Piacere
Fahmi Alqhai, direction

idem (concert 4)
Eglise San Miguel, 20h30
Jean-Sébastien Bach : Sonatas et Partitas pour violon
BWV 1001 à 1006
Christian Tetzlaff, violon

Mardi Saint, 22 mars 2016 (concert 6)
Teatro Auditorio, 20h30
Miguel de Cervantès, 1547-1616
La Conquête de Jerusalem par Godefroy de Boullon
Musiques de Guerrero, Flecha, Juan del Enzima, …
La Danserye
Capella Prolationum
Compania Antiqua Escena
Juan Sanz, mise en scène

Mercredi Saint, 23 mars 2016 (concert 7)
Eglise San Miguel, 17h
Sebastian Duron : Semana Santa en la Real Capilla, vers 1700
(Psaume, Lamentations, Villancico de Pasion…)
La Grande Chapelle
Albert Recasens, direction

Eglise de la Merced, 20h30
SOS : Songs of Suffering
Lamentation de Jérémie
Oeuvres de Lobo, Tallis, James Wood (1953)
Vocalconsort Berlin
James Wood, direction
Arnim Fries, projection vidéo



Coup de coeur de classiquenews 2016 :
Jeudi Saint, 24 mars 2016 (concert 10)
Teatro Auditorio, 20h30
KATHERINE WATSON, soprano
EMMANUELLE DE NEGRI, soprano
TIM MEAD, contre-ténor
REINOUD VAN MECHELEN, tenor
ANDRÉ MORSCH, basse
Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Vendredi Saint, 25 mars 2016 (concert 12)
Teatro Auditorio, 20h30
Récital Scarlatti, Vivaldi, Albinoni, Vivaldi
Giovanni Battista Ferrandini : Il pianto di Maria
Ann Hallenberg, mezzo soprano
The English Consort
Harry Bicket, direction

Samedi Saint, 26 mars 2016 (concert 13)
O Celestial Medicina
Canciones, Villanescas spirituelles de Guerrero
Armonia Concertada
Maria Cristina Kiehr, soprano
Sara Agueda, harpe double

Cathédrale de Cuenca, 20h
Hector Parra (1976) : Breathing
(création mondiale, commande du festival de Cuenca)
William Byrd : Missa a 4
Vocalconsort Berlin
James Wood, direction

Dimanche de la Résurrection, 27 mars 2016 (concert 16)
Eglise de la Asuncion, Tarancon, 18h
Sebastian Duron : El Blando Susurro
Cantadas y tonadas sacras

Raquel Andueza, soprano
La Galania

Ne pas manquer aussi :
Visite acoustique au Musée du Trésor de la Cathédrale
Dimanche des Rameaux, Jeudi, Vendredi et Samedi Saint
Visiter le site du festival de Cuenca 2016, 55ème Semana de Musica Religiosa

Renseignements, informations pratiques sur [le site du Festival de Cuenca 2016, 55è Semana de Musica Religiosa de Cuenca (Castilla La Mancha, Espagne)]



Cavalleria Rusticana de Mascagni à Salzbourg



Salzbourg, les 28 mars et 6 avril 2015. Mascagni : Cavalleria Rusticana, 18h. Osterfestspiele Salzburg. Le festival de Pâques de Salzbourg affiche en 2015, mars et avril, l'opéra vériste génial signé Mascagni : Cavalleria Rusticana avec entre autres l'excellent Jonas Kaufmann. L'oeuvre est couplée avec i Pagliacci de Leoncavallo, formant un diptyque familier des amateurs d'opéras. Chaque partition courte, d'un acte, compose ainsi le double portrait d'un drame amoureux passionnel et tragique : chacun s'achève sur la mort de l'un des amants.



La jalousie dévorante et criminelle fait les bons drames passionnels en particulier sur la scène lyrique. En Sicile, le dimanche de Pâques, Santuzza se désespère, démunie et trahie : elle a perdu l'amour de son ancien amant Turiddu qui en aime une autre Lola, l'épouse du charretier Alfio. Santuzza a beau se confier à la propre mère de Turiddu (Mamma Lucia), rien ne peut adoucir le ressentiment et la haine, le désir de vengeance et la tentation du meurtre qui envahissent l'esprit de l'amoureuse humiliée. L'action se déploie comme un relief antique : sans dilution, droit au but, épure, embrasement, catastrophe. Mascagni compose sa partition en 1890 (deux années avant I Pagliacci de Leoncavallo, autre

partition courte et fulgurante avec laquelle Cavalleria est souvent couplée dans la même soirée) : c'est le manifeste de toute une esthétique à l'opéra. Franche, immédiate, réaliste : l'opéra vériste ou naturaliste est né sous sa plume car le drame est court, concis, resserré, d'une irrépressible activité et sur une durée très limitée (ici 1h10mn selon les versions). **LIRE notre dossier spécial Cavalleria Rusticana de Mascagni**

Programmer Cavalleria Rusticana au moment de Pâques est justifié car c'est le temps réel de l'action du drame. La distribution affichée par le festival de Salzbourg promet engagement et caractérisation sous la baguette fine et nerveuse de Christian Thieleman…

Cavalleria Rusticana de Mascagni au festival de Salzbourg 2015



Christian Thieleman, direction

Philipp Stölzl, mise en scène, régie

Jonas Kaufmann : Turiddu, Canio

Liudmyla Monastyrska:Santuzza

Annalisa Stroppa : Lola

Maria Agresta: Nedda

Dimitri Platanias : Tonio

Tansel Akzeybek: Beppe

Sächsische Staatskapelle Dresden

Choeur d’enfants du Festival de Salzbourg